

LA VIA APPIA ANTICA

Qualifiée familièrement de *Regina viarum* - « reine des voies » - la *Via Appia Antica* est la plus ancienne des grandes voies pavées partant de Rome.

Constituée à l'initiative du censeur Appius Claudius Caecus à partir de 312 avant J.-C., elle relie Rome à Capoue (195 km) en Campanie ; elle sera ensuite prolongée jusqu'à Bénévent et enfin jusqu'à Brindisi à 500 km de Rome, port d'embarquement pour la Grèce et l'Orient.

Sur les premiers kilomètres, à partir de la porte Saint Sébastien dans la muraille aurélienne, elle est jalonnée par des tombeaux de tous types, des villae et autres constructions, sans oublier les principales catacombes de Rome, en particulier celles de Saint Sébastien et de Saint Calixte.

Large de 4,15 m – pour que 2 chariots puissent se croiser – elle est pavée en dalles de basalte [412,414] ; la convexité de son profil transversal permet l'écoulement latéral des eaux de pluie. Deux trottoirs en terre battue pour piétons (et cavaliers ?) l'encadrent.

En 70 avant J.-C., Crassus fit crucifier 6 000 esclaves tout au long de la Via Appia entre Capoue et Rome, marquant ainsi la fin de la révolte de Spartacus. [Du même type - deux millénaires plus tard - le massacre des Fosses Ardéatines à proximité de la voie : le 24 mars 1944, les Nazis fusillèrent 335 otages civils en représailles aux 33 soldats de la Wehrmacht tués la veille à Rome.]

LA VILLA DE MAXENCE

C'était en réalité un véritable palais (600 x 350 m) que l'empereur Maxence (306-312) avait fait construire le long de la Via Appia, muni d'un cirque pour les courses de chevaux. Il ne reste que les écuries et les deux tours [404] qui, aux extrémités, flanquaient les loges des magistrats chargés de donner le départ des courses.

LE TOMBEAU DE ROMULUS

A proximité de ce palais, s'élevait la tombe de Valérius Romulus, fils de Maxence, mort très jeune (à 14 ou 17 ans) en 309. C'est un véritable mausolée dynastique au centre d'une enceinte délimitée par un quadriportique.

LE TOMBEAU DE CAECILIA METELLA

Situé à 3 km de Rome, datant de l'époque augustéenne (30-20 avant J.-C.), il est le mieux conservé de tous les tombeaux qui furent bâtis le long de la Via Appia. Il s'agit d'un mausolée cylindrique [404] en grand appareil de blocs de travertin [409] sur socle carré, décoré sous la corniche d'une frise en marbre [411] avec bucranes (crânes décharnés de bœufs) ; guirlandes de fleurs et de fruits surmontés de coupes à libations ; trophées. Il était coiffé d'une coupole proéminente recouverte à l'origine d'un cône de terre haut de 7 m = inspiration étrusco-toscane et hellénistique. Diamètre du cylindre et longueur des côtés de la base carrée : environ 29,5 m, soit 100 pieds romains. Hauteur totale : 20 m (partie cylindrique : 11 m).

Le sarcophage se trouvait au centre du monument dans une chambre mortuaire de 6,50 m de diamètre et couverte d'un toit conique.

La dédicace [405] se lit : « CECILIAE Q(UINTI) CRETICI F(ILIAE) METELLAE CRASSI » et se traduit par : « À Cécilia Metella, fille de Quintus Creticus et femme de Crassus ». Elle était donc apparentée à deux grandes familles romaines : son père, consul en 69 avant J.-C., avait conquis la Crète (d'où son surnom) et lutté victorieusement contre les pirates méditerranéens entre 68 et 65 avant J.-C. ; son mari, Licinius Crassus, était le fils du célèbre Crassus, membre avec César et Pompée du premier triumvirat en 60 avant J.-C.

À proximité de la dédicace et inclus dans la frise, un bas-relief montre un prisonnier « barbare » entre deux boucliers gaulois [415], rappel de la participation du mari de Cécilia Metella à la Guerre des Gaules.

Début XIVème siècle, le mausolée fut englobé dans une forteresse et doté de créneaux en tant que donjon. Des éléments provenant des tombeaux voisins sont conservé dans la forteresse médiévale ou encastrés dans son mur [408] donnant sur la Via Appia.